



## Aperçu national

**Le prix de l'essence de détail au Canada grimpe d'environ 2 cents le litre depuis la semaine dernière.**

Le prix de détail de l'essence au Canada a grimpé à 107 cents le litre pour la semaine se terminant le 19 juin, une augmentation de presque 2 cents le litre depuis la semaine dernière. Ceci constitue une hausse de 3 cents le litre par rapport à l'année dernière à pareille date.

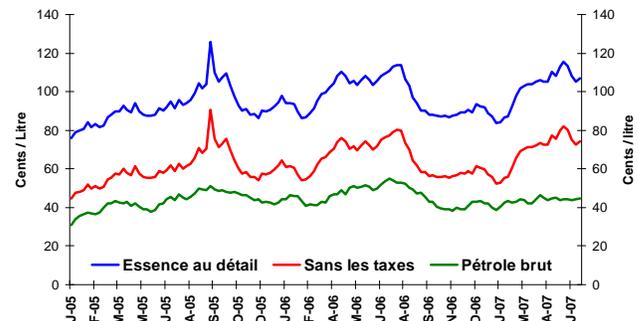
Les prix de détail de l'essence ont repris leur ascension, principalement à cause du bas niveau des stocks aux É.-U. depuis le début du printemps. Même si le niveau des stocks a graduellement remonté, les activités de maintenance dans les raffineries ont ralenti la montée de l'offre, et la demande continue de croître. Selon les dernières perspectives à court terme de l'Energy Information Administration des É.-U., on s'attend à ce que les stocks restent bas aux É.-U. durant la saison de conduite de l'été, ce qui va naturellement maintenir la pression à la hausse sur les prix.

Les prix du diesel ont reculé de 1 cent le litre depuis la semaine dernière et sont presque 7 cents sous le niveau de l'année passée. Quant à lui, le prix du mazout à chauffage a chuté à 83 cents le litre, une baisse de 1 cent le litre, ce qui est approximativement 4 cents plus bas que l'an dernier.

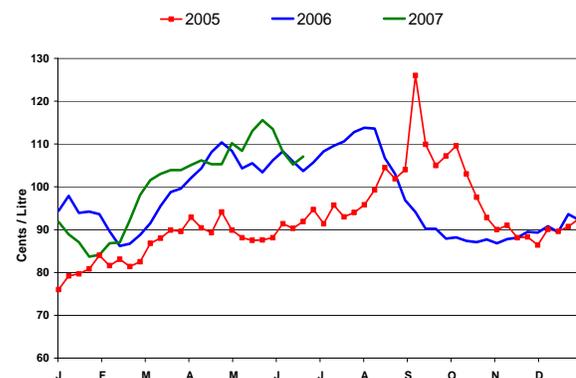
## Faits récents

- **La consommation d'essence** : les Canadiens ont consommé 13 milliards de litres d'essence au cours des quatre premiers mois de 2007, une augmentation de 2 % depuis un an. Durant la même période, les ventes de diesel ont augmenté de 7 % pour atteindre 8,7 milliards de litres, pendant que les ventes de mazout à chauffage grimpaient de 12 % à 2,2 milliards de litres. (Statistique Canada, Le Quotidien, le 8 juin 2007).
- **La première taxe sur les combustibles fossiles au Canada** : le gouvernement du Québec a annoncé une nouvelle taxe sur le carbone de 0,8 cent le litre d'essence à partir du 1er octobre 2007, afin de financer son plan de réduction des émissions de gaz à effet de serre et encourager l'utilisation des transports en commun. De plus, les pétrolières devront donner une explication par écrit à la Régie de l'énergie concernant les raisons de l'augmentation des prix de l'essence dans la province. Les stations-services devront également afficher à côté du prix de détail, le prix minimum de l'essence établi par l'office de l'énergie de la province. Pour plus d'information, veuillez consulter le site suivant : <http://www.mrnf.gouv.qc.ca/presse/communiqués-détail.jsp?id=6230>
- **Le Bureau de la concurrence** : depuis 1991, le Bureau de la concurrence, <http://www.competitionbureau.gc.ca/internet/index.cfm?lg=f>, a mené un total de six enquêtes au sujet des augmentations du prix de détail de l'essence et n'a pas pu prouver de façon concluante que les augmentations du prix de l'essence étaient le résultat de collusion.

**Figure 1: Comparaison des prix du brut et de l'essence ordinaire (moyenne nationale)**



**Figure 2: Prix hebdomadaires de l'essence ordinaire**



## Changement des prix des combustibles

	Semaine du:	Changement de:	
		Semaine précédente	An dernier
¢/L	2007-06-19		
Essence	107,1	+1,9	+3,4
Diesel	95,9	-1,3	-6,9
Mazout de chauffage	82,8	-0,6	-3,7

Source: RNCan

## Dans le présent bulletin

<i>Aperçu national</i>	1
<i>Fais récents</i>	1
<i>Aperçu de l'essence au détail</i>	2
<i>Prix de gros de l'essence</i>	3
<i>Marges du raffineur et du négociant</i>	4
<i>Aperçu du pétrole brut</i>	5
<i>Supplément</i>	6

### Supplément de l'Info-Carburant :

Quel est l'effet des activités de maintenance sur l'approvisionnement des produits pétroliers?





## Aperçu de l'essence au détail

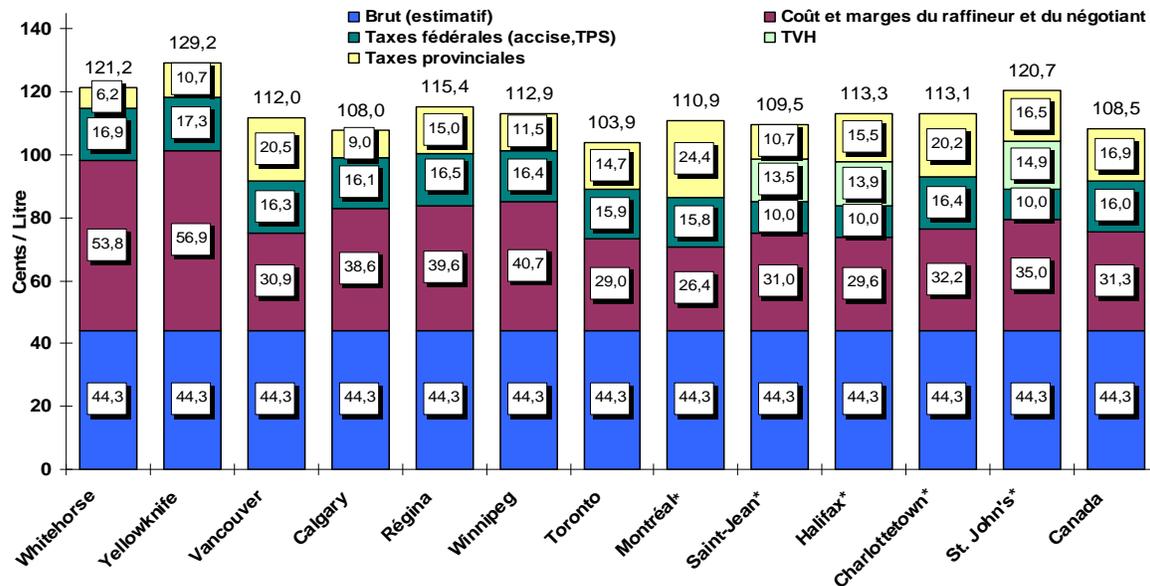
Le prix moyen à la pompe au Canada dans les villes choisies au cours de quatre semaines se terminant le 19 juin était presque 109 cents le litre, une baisse d'environ 4 cents le litre depuis le dernier rapport du 8 juin 2007. C'est une augmentation de 2,5 cents le litre par rapport à la même période en 2006.

La moyenne sur quatre semaines du brut était de 44 cents le litre, pratiquement inchangée depuis le dernier rapport. Le prix du brut est presque 5 cents sous le niveau d'il y a un an à la même période.

Le prix de détail de l'essence, lorsqu'on le compare à celui du dernier rapport, a chuté dans tous les centres, à l'exception de Whitehorse et Yellowknife, allant de moins de 1 cent le litre à St. John's à plus de 8 cents le litre à Vancouver.

En général, les villes de l'ouest du pays (de Vancouver à Winnipeg) ont affiché la baisse la plus importante avec 5 cents le litre, alors qu'à l'Est (de Toronto à St. John's) la baisse a été de 3 cents le litre en moyenne. Les coûts et marges du raffineur et du négociant ont aussi plongé de 1 à 8 cents le litre, sauf dans les Territoires, avec une baisse importante observée à Vancouver.

Figure 3: Prix à la pompe de l'essence ordinaire dans certaines villes  
Moyenne de 4 semaines (28 mai au 19 juin 2007)



Source: RNCAN

\* Marchés en régie

### Comment votre station-service obtient-elle son essence?

Les prix de détail de l'essence reflètent les prix de gros. Cependant, les détaillants peuvent employer des façons et des moments très différents pour acheter l'essence au prix de gros, ce qui donnera lieu à des prix et à des marges variables sur la vente de l'essence. Les détaillants obtiennent un approvisionnement en essence basé sur la nature des relations avec leurs fournisseurs, et à cause des nombreuses façons qui s'offrent aux détaillants pour acheter l'essence, la structure des coûts et la possibilité d'approvisionnement en essence peuvent varier considérablement d'un détaillant à l'autre, même pour les détaillants qui vendent la même marque d'essence.

Les options pour obtenir l'essence dépendent de la taille et des contrats d'approvisionnement d'une entreprise. Les détaillants indépendants qui vendent une seule marque d'essence ont une option pour l'essence – le raffineur qui fait l'approvisionnement. D'autres plus gros détaillants indépendants qui ne vendent pas une marque particulière d'essence peuvent aussi avoir des contrats avec un raffineur spécifique, voire avec plusieurs raffineurs. D'autres détaillants exploitent de petites entreprises qui obtiennent leur essence à une rampe de chargement. Les prix à la rampe de chargement sont plus susceptibles de fluctuer. Les frais de livraison sont ajoutés au prix du transport de l'essence de la rampe à la station-service. Certains gros détaillants peuvent acheter l'essence pour plus tard (« futures »), dans l'espoir de geler des prix spécifiques pour livraison future à une date déterminée. Cette pratique est une protection contre la hausse des prix connue sous le nom de « hedging » et elle aide les détaillants à gérer leurs coûts en prévision de prix de gros volatils.

Source : Extraits du National Association of Convenience Stores 2007 Gas Price Kit





## Prix de gros de l'essence

Le prix de gros de l'essence a décliné dans presque tous les centres durant la semaine du 14 juin, par rapport à la semaine précédente. De façon générale, les baisses de prix se situent entre moins de 1 cent et près de 3 cents le litre dans les centres canadiens et américains, à l'exception de Grand-Forks et Seattle où les prix ont légèrement augmenté.

Au cours des deux dernières semaines, le prix a reculé de 2 à 7 cents le litre dans tous les centres. La baisse globale des prix de l'essence est une indication du recul des prix du brut, d'une offre plus importante et de la croissance des stocks aux É.-U.

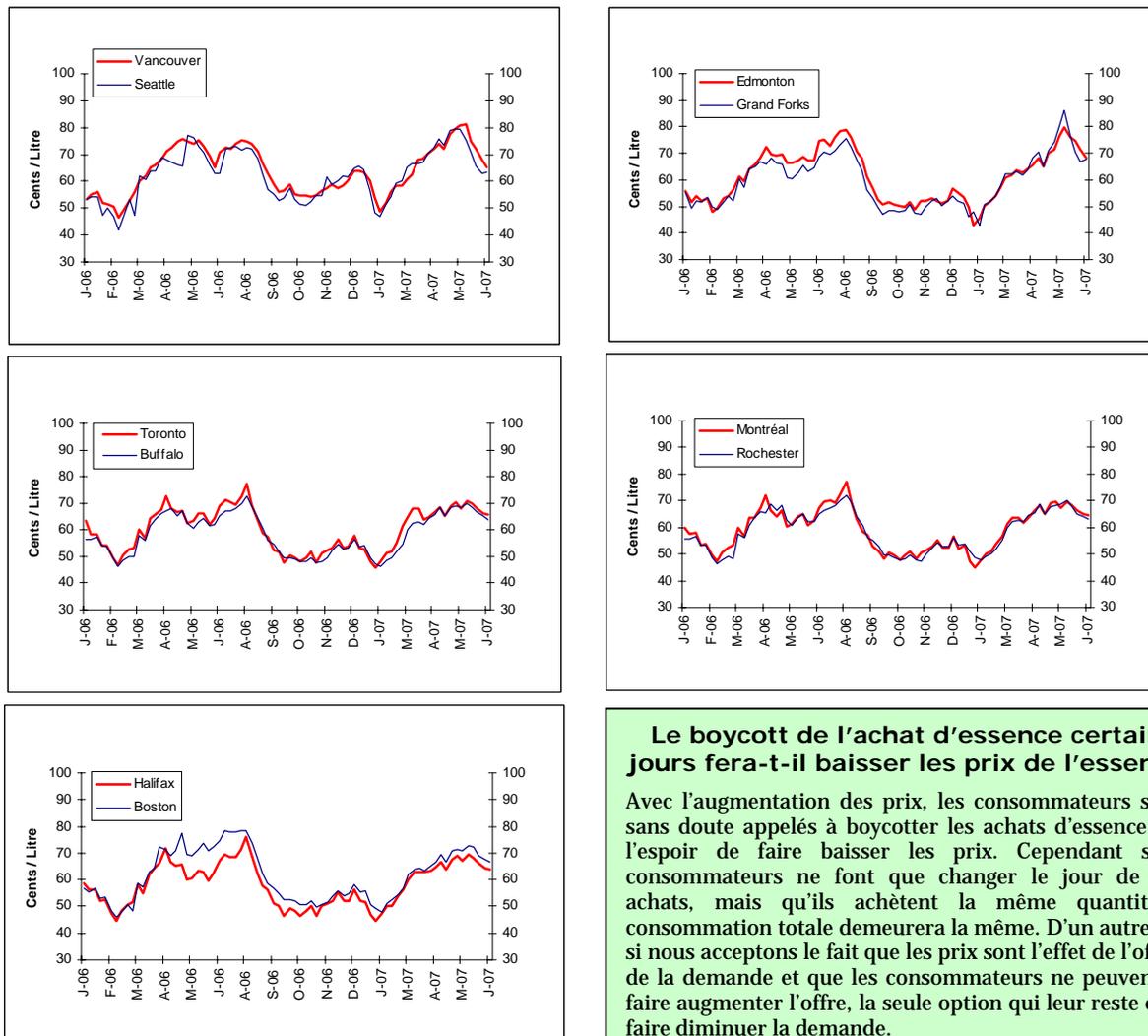
Le prix de gros de l'essence a chuté de façon importante au cours des quatre dernières semaines au Canada

comme aux États-Unis. Les marchés de l'Est dans les deux pays ont enregistré des baisses de l'ordre de 5 à 7 cents le litre, mettant ainsi fin à une période durant laquelle les prix se sont maintenus entre 63 et 66 cents le litre.

Les marchés de l'Ouest ont également reflété cette tendance, mais de façon plus accentuée. Les prix dans ces centres ont chuté de 12 à 18 cents le litre au cours du dernier mois, ce qui les ramène plus près des marchés de l'Est. En général, les prix se sont maintenus près des niveaux de l'an dernier, mais à Boston, Vancouver et Seattle ils sont de 3 à 5 cents le litre plus bas qu'ils ne l'étaient il y a un an.

Figure 4: Prix du gros de l'essence

Prix à la rampe dans certaines villes Canadiennes et Américaines le 14 juin 2007 (¢ CA/L)



Sources: RNCAN, Bloomberg

### Le boycott de l'achat d'essence certains jours fera-t-il baisser les prix de l'essence?

Avec l'augmentation des prix, les consommateurs seront sans doute appelés à boycotter les achats d'essence dans l'espoir de faire baisser les prix. Cependant si les consommateurs ne font que changer le jour de leurs achats, mais qu'ils achètent la même quantité, la consommation totale demeurera la même. D'un autre côté, si nous acceptons le fait que les prix sont l'effet de l'offre et de la demande et que les consommateurs ne peuvent pas faire augmenter l'offre, la seule option qui leur reste est de faire diminuer la demande.

Source : EIA, *This Week in Petroleum*, 16 mai 2007





## Marges du raffineur et du négociant

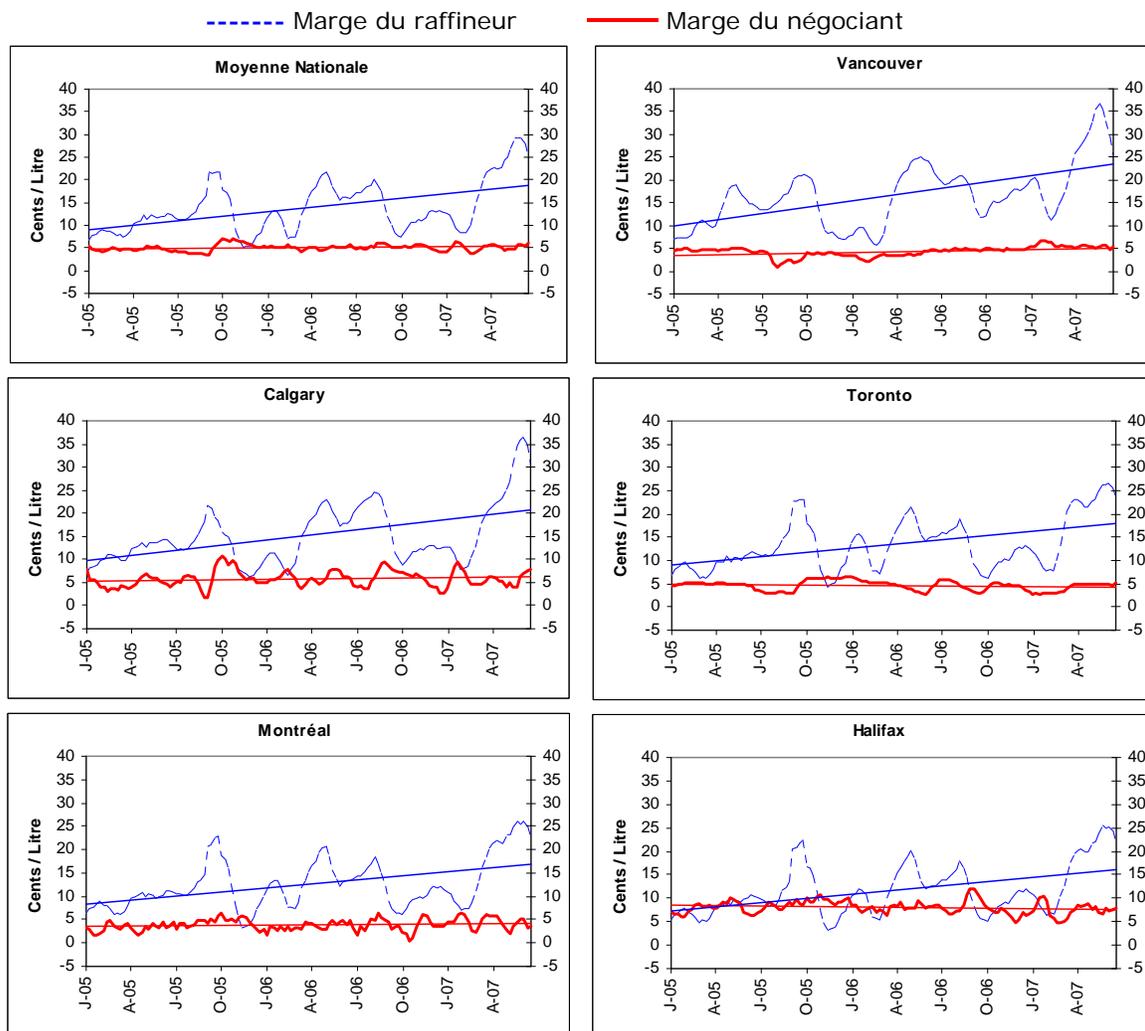
La moyenne mobile sur quatre semaines est utilisée pour les marges du raffineur et du négociant de l'essence illustrées à la figure 5 pour la période se terminant le 19 juin 2007.

Les marges du raffineur sont en hausse constante depuis les cinq derniers mois, à cause des contraintes de l'offre sur la production d'essence et l'écoulement des stocks d'essence dans toute l'Amérique du Nord, alors que la demande continue sa montée à l'approche de la saison de conduite de l'été. Ces facteurs ont tendance à pousser les prix de gros de l'essence à la hausse pendant que les marchés tentent de se rééquilibrer, ce qui a pour effet de faire grimper les marges du raffineur. Cependant, dernièrement, les marges du raffineur ont commencé à donner des signes de faiblesse en réponse à la pression vers le bas sur les prix de gros de l'essence et les prix relativement stables du brut.

En général, les marges du négociant demeurent beaucoup moins volatiles que les marges du raffineur et leurs fluctuations sont moins étendues. Elles ont fluctué d'environ 5 cents le litre au cours des trois dernières années. Bien que cette marge représente la plus petite partie du prix de détail, elle doit couvrir tous les coûts relatifs à l'exploitation de la station-service.

Certains des coûts associés avec la vente au détail de l'essence sont dépendants du volume vendu, alors que d'autres coûts sont fixes. Ceci donne un avantage marqué aux gros détaillants des zones urbaines. Leur débit élevé leur permet d'écouler des volumes importants d'essence à bas profit dans l'espoir d'attirer les clients vers les autres produits qu'ils vendent. En revanche, les petits détaillants doivent imposer des marges plus élevées pour couvrir leurs frais de vente au détail.

**Figure 5: Marges du raffineur et du négociant**  
(Moyenne mobile sur 4 semaines se terminant le 19 juin 2007)



Source: RNCan





## Aperçu du pétrole brut

### Fluctuations modérées des prix mondiaux du pétrole brut

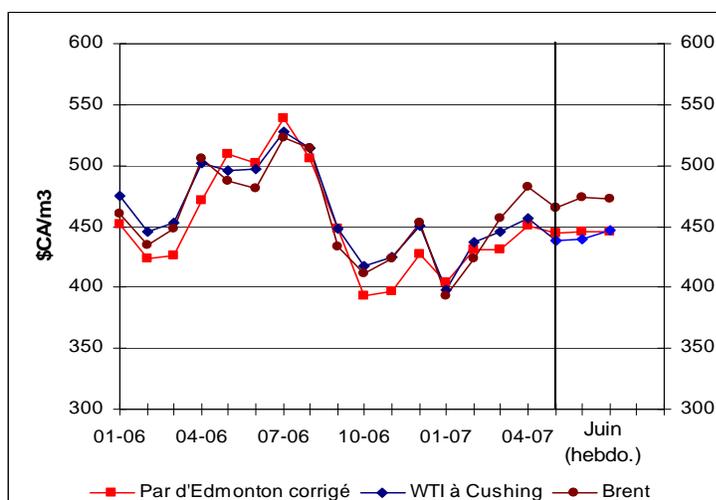
Les prix du brut ont terminé la semaine du 15 juin entre 446 et 472 \$/m<sup>3</sup> (67 \$US et 70 \$US le baril). Alors que le prix de référence du West Texas Intermediate (WTI) a fait un bond de presque un dollar le baril au cours de la semaine précédente, le Brent a diminué d'un montant équivalent. C'est peut-être un signe que le marché est en train de s'autoéquilibrer.

Tout récemment, l'Agence internationale de l'énergie (AIE) a ajusté à la hausse ses prédictions de demande mondiale de pétrole pour 2007 à 200 000 barils par jour à cause de la poussée de la demande prévue des pays n'appartenant pas à l'OCDE. Pendant ce temps, l'OPEP continue de penser que le marché mondial du pétrole est saturé et comme bon nombre de négociants ne sont pas du même avis, les prix continuent de refléter un marché serré.

Les problèmes géopolitiques constants ont également contribué aux récentes fluctuations des prix. Même avec la menace de sanctions encore plus sévères, l'Iran continue de refuser de mettre fin à son programme nucléaire. Au Nigeria, les syndicats persistent dans leurs menaces de grève en réponse aux augmentations de prix mises en place par le gouvernement précédent, et l'action des groupes militants dans la région a maintenu la production en deçà de sa capacité normale.

Comme nous l'avons mentionné dans notre dernier rapport, les craintes d'interruption de l'offre dans le golfe du Mexique à cause de la possibilité d'ouragans, font monter le prix du brut à ce temps-ci de l'année.

Figure 6: Comparaison des prix du pétrole brut



### Changement des prix du pétrole brut

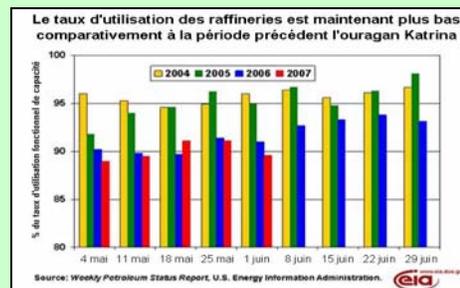
Prix du pétrole brut	Semaine du 2007-06-15		Changement de			
			Semaine précédente		An dernier	
	\$/m <sup>3</sup>	\$/baril	\$/m <sup>3</sup>	\$/baril	\$/m <sup>3</sup>	\$/baril
Par d'Edmonton	446,00	66,54	-0,23	-0,04	-43,42	-3,44
WTI	446,71	66,65	+5,05	+0,75	-37,86	-2,64
Brent	472,13	70,44	-4,49	-0,67	+6,64	+3,88

Source: RNCan

### Utilisation des raffineries aux États-Unis

Dernièrement, bien que toute l'attention se soit portée sur le prix de détail de l'essence, une autre statistique, l'utilisation des raffineries est sous la loupe des analystes qui souhaitent vivement savoir ce qui les attend au cours des prochaines semaines par rapport à ce chiffre.

En 2004 et 2005, avant le passage des ouragans dévastateurs de l'automne 2005, les taux d'utilisation des raffineries aux É.-U. s'étaient rapidement remis des activités de maintenance de la fin de l'hiver et avaient atteint leurs niveaux normaux d'environ 95 % en mai et juin. Cependant, les taux d'utilisation des raffineries en mai et juin 2006 et de nouveau en mai 2007 ont été bien en deçà des normales. En 2006, le taux d'utilisation des raffineries a subi les effets des ouragans Katrina et Rita de façon directe et aussi indirectement à cause de leur incidence sur les programmes de maintenance. Cette année, les interruptions des raffineries et les activités de maintenance qui s'étirent jusqu'au début de l'été ont maintenu le taux d'utilisation à environ 90 %.



Source : IEA, This Week in Petroleum, 6 juin 2007





## Activités de maintenance des raffineries

Travaux d'entretien, fermetures planifiées et imprévues, activités de maintenance, tous des termes que vous avez pris l'habitude de lire dans les derniers numéros d'Info-Carburant. Mais que veulent-ils dire et dans quelle mesure se rapportent-ils aux prix que nous payons pour les produits pétroliers? Étant donné que normalement les raffineries fonctionnent 24 heures par jour, en plus des réparations majeures, il est nécessaire de procéder à la maintenance régulière. On pourrait comparer cette maintenance à celle que l'on doit effectuer sur une automobile pour en assurer le fonctionnement jour après jour. Lorsque les raffineurs effectuent la maintenance, ils doivent normalement suspendre la production d'hydrocarbures et arrêter ou ralentir la production de produits finis. Cependant, à cause de la complexité et de l'ampleur des travaux, la comparaison avec l'automobile s'arrête là.

Les interruptions dans les raffineries peuvent être causées par plusieurs situations et sont soit planifiées, soit imprévues. Dans tous les cas, une partie de la raffinerie ou la raffinerie tout entière arrête de fonctionner. En général, on répertorie quatre types d'interruptions : activité de maintenance planifiée, fermeture planifiée, fermeture imprévue et fermeture d'urgence.

Les activités de maintenance planifiées consistent en des activités importantes de maintenance ou de remise en état. La fréquence de ces activités importantes de maintenance varie selon le type d'unité, mais elles doivent normalement être effectuées entre trois et cinq ans. Ces activités doivent normalement être planifiées et préparées un ou deux ans à l'avance et quelques fois plus lorsque l'équipement principal doit être remplacé. La maintenance proprement dite requiert normalement de 20 à 60 jours.

Les activités de maintenance comprennent normalement des inspections périodiques pour vérifier la présence de corrosion, l'intégrité de l'équipement et l'usure, et pour remplacer les catalyseurs et procéder aux améliorations comme l'amélioration de certains équipements. Les activités de maintenance sont importantes et coûteuses. Par exemple, récemment les activités de maintenance dans une raffinerie américaine ont duré 29 jours, ont coûté 39 millions de dollars US et ont nécessité l'emploi de 1800 travailleurs additionnels. Les dirigeants de la raffinerie ont également estimé qu'il en coûterait entre 1,2 et 1,3 million de dollars US pour chaque jour de dépassement du calendrier prévu. De plus, à cause de la main-d'œuvre additionnelle requise et de la pénurie de travailleurs qualifiés dans ce domaine, il est difficile de mener deux activités de maintenance de front. Une raffinerie qui produit 200 000 barils de pétrole par jour (à peu près la taille de la raffinerie Irving du Nouveau-Brunswick) emploie normalement 500 personnes et devrait embaucher entre 1 200 et 1 500 travailleurs additionnels pour une période d'environ un mois.

Les fermetures planifiées sont de moindre importance et permettent de faire le pont entre les activités de maintenance planifiées. Elles requièrent normalement de deux à six mois de planification et l'arrêt de production dure de cinq à quinze jours. Les fermetures imprévues sont normalement causées par le fonctionnement anormal ou diminué de certains procédés, mais la production continue de trois à quatre semaines, le temps de se procurer l'équipement et le matériel de remplacement. Des problèmes inconnus peuvent survenir et les fermetures sont souvent prolongées à cause de retards de manufacture ou de livraison des pièces ou de l'équipement. Il arrive également qu'une unité hors service soit difficile à redémarrer et à remettre en état de marche. Ce problème dure quelques fois plusieurs mois.

Les fermetures d'urgence surviennent lorsqu'une unité ou la raffinerie au complet doit être fermée sans avertissement à cause par exemple d'une panne de courant ou d'un incendie. La principale cause de fermeture d'urgence est une panne d'électricité<sup>1</sup>. Lorsque des unités principales de production ne fonctionnent pas, la production d'essence et de distillats est réduite, causant ainsi une pénurie de l'offre selon la région et les systèmes de distribution, et dans certains cas une hausse des prix. Combien peut coûter une fermeture d'urgence? Le dernier rapport trimestriel de la Compagnie Pétrolière Impériale Ltée indique qu'à cause de l'incendie de février dernier à la raffinerie de Nanticoke en Ontario, « les marges à la hausse d'environ 40 millions de dollars du raffineur et du négociant, ont été en partie annulées par la fermeture d'unités opérationnelles de la raffinerie ».

1 « Industry Self-Survey Reveals FCC Reliability Trends », Octane Week, Hart Energy Publishing, 20 novembre 2006.

Source : Extrait de Refinery Outages: Description and Potential Impact on Petroleum Product Prices, Energy Information Administration, U.S. Department of Energy, mars 2007.

